

1. Objectifs

Notre propos est d'effectuer une cartographie interlingue de la formation de lexèmes, dans une approche à la fois sémasiologique et onomasiologique. Cette cartographie s'appuie sur les données bilingues contenues dans les deux parties d'un dictionnaire italien-français. Nous présentons une analyse de la formation des noms dits d'agent (étudiés en sémantique lexicale, e.g. dans (Anscombe, 2003 ; Busa, 1997 ; Cruse, 1973 ; Van Valin & Wilkins, 1996) ou dans une perspective morphologique e.g. dans (Booij, 1986 ; Grossmann, 1998 ; Rainer, 2005) et fait suite au travail présenté dans (Anonyme, 2012). Nous montrons comment une telle cartographie, qui permet de quantifier les divergences et les similitudes entre les systèmes morphologiques des deux langues, et d'apporter ainsi un regard nouveau sur ces deux systèmes considérés individuellement, conduit à une description fine des classes référentielles auxquelles appartiennent les humains dénotés par les noms construits étudiés. Nous illustrons notre démonstration par une triple classification de ces noms, qui met en jeu les types sémantico-référentiels identifiés, les modes de formation et la langue.

2. Une approche onomasiologique basée sur l'analyse contrastive

Contrairement à l'approche sémasiologique habituellement adoptée par le morphologue pour la description des procédés morphologiques dans une langue donnée (à partir du recueil de l'ensemble des formes potentiellement construites à l'aide de la règle de construction de lexème étudiée), nous proposons ici une approche croisée permettant d'aborder le lexique construit par le biais de ses propriétés conceptuelles ou référentielles, et de couvrir ainsi l'ensemble des procédés de formation des lexèmes dans une classe référentielle donnée. Cette approche repose sur la comparaison systématique des mots construits de deux langues romanes proches (le français et l'italien) et est effectuée sur la base des paires d'équivalents de traduction récoltées dans un dictionnaire bilingue italien-français¹. Malgré les biais auxquels conduit un travail fondé sur les données d'un dictionnaire bilingue, celui-ci présente l'avantage d'une grande couverture qui tend vers une certaine exhaustivité.

Les noms d'humain ont donné lieu à plusieurs propositions de classification relativement disparates, et incomplètes (e.g. (Gross, 1995)). La hiérarchie des noms humains étant multidimensionnelle (âge, sexe, relations, profession, caractéristiques très ponctuelles, propriétés, rôles), nous nous focalisons ici exclusivement sur les noms d'humains d'agent *caractérisant* qui, sont nommés d'après leur **comportement** (*arrivista*_{IT}, *arriviste*_{FR}), ou l'idéal dont ils se réclament comme **adeptes** (*aristotelico*_{IT}, *aristotélicien*_{FR}), et les noms d'**acteurs**, ou agents *classifiants* (sur ces classes, cf. (Lo Duca, 2004) et (Roché, 2011a). Pour ces derniers, une sous-catégorisation ultérieure permettant d'affiner les résultats sera décrite dans l'exposé.

3. Méthodologie

La méthode employée pour acquérir des données bilingues est récursive, et chaque cycle comporte quatre étapes. Lors de la **première étape**, sont extraites les entrées français-italien dont la vedette *Nom*_{FR} est un nom d'humain morphologiquement construit au moyen de l'une des règles de suffixation : *-iste*, *-eur*, *-ien* et *-ier*². Dans la **deuxième étape**, nous multiplions les entrées polysémiques dont l'ambiguïté est levée par la traduction, e.g. *accessoiriste*_{FR} se traduit *trovarobe* ou *accessorista*, selon que l'employé dénoté travaille au théâtre ou dans un garage. Lors de la **troisième étape**, après une première phase de classification des noms distinguant *comportement*, *adepte* et *acteur*, nous associons à chaque entrée les informations suivantes : la base, la partie du discours ainsi que la définition qui connecte la classe référentielle du dérivé et la relation morphologique entre le dérivé et la base. Ces définitions servent à constituer des schémas de définition, qui sont utilisés pour regrouper les différents noms d'agent en fonction des paramètres morphologiques et sémantico-référentiels évoqués ci-dessus. Enfin, la **quatrième étape** est la répétition des étapes précédentes. Grâce à cette méthode, nous disposons d'un ensemble de données nominales, en français et en italien, instanciant de manière relativement exhaustive l'ensemble des procédés de formation de noms d'agent, et classés par type sémantico-référentiel³. Les premiers résultats présentés dans la suite ne concernent que les trois suffixes plus fréquents du français et de l'italien, l'exposé présentera l'ensemble des données ainsi acquises.

4. Résultats

Les résultats quantitatifs que nous obtenons sur la répartition de noms dont la traduction est un nom morphologiquement construit soulignent certaines disparités entre les systèmes morphologiques des deux langues, en fonction des différents types d'agent. Par exemple, les noms d'acteurs présentent une plus grande divergence constructionnelle entre le français et l'italien, pour les suffixés en *-iste*, *-eur*, *-ista* et *-iere* (resp. 23,7%, 23,6%, 29,4 et 22,5% de traduction non-morphologique), alors que les noms d'adeptes sont plus homogènes dans leur formation en *-iste* ou *-ista* (resp. 12,6 et 13,2 % de traduction non-morphologique).

¹ (2006) *Garzanti francese-italiano, italiano-francese. I grandi dizionari Garzanti*. Milano, Garzanti Linguistica

² Le choix de ces quatre suffixes a été dicté par la fréquence avec laquelle ils apparaissent dans la traduction des *Nom*_{IT} suffixés en *-ista* et dénotant des humains, présents dans la partie IT→FR du même dictionnaire.

³ Pour les suffixes français *-iste*, *-eur*, *-ien*, *-ier*, *-ant*, *-ent* et *-ique* et les suffixes italiens *-ista*, *-ore*, *-iano*, *-iere*, *-ico*, *-ante*, *-aio*.

Comment un *gruista* peut-il être un *grutier* : Vers une cartographie morphologique bilingue italien-français des noms d'agents.

Bruno Cartoni, Stéphanie Lignon, Fiammetta Namer

Section 3

Une autre mesure intéressante est celle des divergences de « couverture » des moyens morphologiques des deux langues. La notion de correspondance mutuelle (inspirée de (Altenberg 2002)) permet de mesurer l'écart entre deux éléments présumés équivalents. Celle-ci permet d'évaluer la distance par rapport à l'hypothèse 'nulle', selon laquelle $X_{\text{suff}}^{\text{L}_{\text{Source}}}$ est toujours traduit par $X_{\text{suff}}^{\text{L}_{\text{Cible}}}$ (une correspondance mutuelle de 100%), et l'écart permet de classer les paires de suffixes en fonction de leur degré de « divergence » suivant le sens de traduction. Le calcul de ces divergences permet d'entrevoir dans quelle sphère sémantique se situent les divergences morphologiques les plus importantes et ainsi corroborer et compléter les études réalisées e.g. dans (Fradin, 2003 ; Lignon et Roché, 2011 ; Roché 1997, 2004, 2011a,b) pour le français, et dans (Bisetto, 1996, Dardano 1978, Lo Duca 2004) pour l'italien. L'analyse qualitative, que nous présenterons plus largement dans l'exposé, permet d'expliquer ces divergences en grande partie par des raisons morpho-phonologiques inhérentes à chaque langue (comme l'existence d'une contrainte dissimilative amenant à la sélection d'un affixe concurrent (Lignon, 2008 et Lignon & Plénat, 2009)). D'autres motifs interviennent pour expliquer les phénomènes de divergences morphologiques observées : l'influence monolingue d'une série, l'inégale plasticité d'un affixe vis-à-vis de son cognat, en terme de type structurel de base acceptée, la variabilité des contraintes sémantiques, et peut-être l'étymologie différente des deux noms traduits l'un de l'autre.

L'approche proposée permet non seulement de mesurer le degré d'équivalence des systèmes morphologiques de construction des noms d'agent en italien et en français, mais permet également d'apporter un regard nouveau (plus onomasiologique) sur les systèmes morphologiques considérés indépendamment, vérifiant et complétant ainsi des résultats obtenus dans les études monolingues. En outre, une telle approche permet de dresser une cartographie (encore partielle) visualisant l'espace occupé par les noms construits dénotant les agents humains, selon leur catégorie référentielle et leur procédé de construction. On propose ainsi une organisation des données qui peut servir de point de départ à des recherches futures, monolingues ou contrastives, et qui offrent sur le même plan des informations constructionnelles et sémantico-référentielles.

Bibliographie

- Altenberg, B. (2002). Concessive connectors in English and Swedish. In Hasselgård, H., Johansson, S., Behrens, B. & Fabricius-Hansen, C. (Eds.) *Information Structure in a Cross-Linguistic Perspective*. Rodopi.
- Ansombre J.-C. (2003). L'agent ne fait pas le bonheur : agentivité et aspectualité dans certains noms d'agent en espagnol et en français, *Thélème, Revista Complutense de Estudios Franceses*, 11, 11-27.
- Bisetto, A. (1996) Il suffisso *-tore*. *Quaderni patavini di linguistica* 14, 39-71.
- Booij, G. (1986). Form and Meaning in Morphology : the case of Dutch "agent-nouns". *Linguistics* 24, 503- 518.
- Busa, F. (1997). The Semantics of Agentive Nominals in the Generative Lexicon. Dans *Predicative Forms in Natural Language*, ed. P. Saint-Dizier. Amsterdam : Kluwer.
- Cruse, D. A. (1973). Some thoughts on agentivity. *Journal of Linguistics* 9, 11-23.
- Dardano, M. (1978). *La formazione delle parole nell'italiano di oggi (primi materiali e proposte)*. Roma: Bulzoni.
- Fradin, B. (2003). *Nouvelles approches en morphologie*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Gross, G. (1995). À propos de la notion d'humain. In *Lexiques-Grammaires comparés en français*, eds. J. Labelle and C. Leclère, 71-80. Amsterdam: John Benjamins.
- Grossmann, M. (1998). Formazione dei nomi di agentie, strumento e luogo in catalano. *XVIII congress internazionale di linguistica e filologia romanza*:383-392.
- Lignon, S. et Plénat, M. (2009). Echangisme suffixal et contraintes phonologiques. *Aperçus de morphologie du français*. B. Fradin, F. Kerleroux and M. Plénat. Paris, Presses Universitaires de Vincennes: 65-81.
- Lignon, S, et Roché, M. (2011). Entre histoire et morphophonologie, quelle distribution pour *-éen* vs *-ien* ? In *Des Unités Morphologiques au Lexique*, éd. Michel Roché, 191-250. Paris: Hermès.
- Lignon, S. (2008) Les noms de spécialistes en *-iste* et en *-ien* : le chimiste perturbé ou comment le physicien se réajuste. *Perturbations et Réajustements*, Eds B. Vaxelaire, R. Sock, G. Kleiber, F. Marsac, Presses Universitaires de l'Université de Marc Bloch, Strasbourg, pp. 287-296.
- Lo Duca Maria G. (2004). Nome di agente. *La Formazione delle parole in italiano*. M.Grossman et F. Rainer (éds), Max Niemeyer Verlag, Tubingen. 191-215.
- Rainer, F. (2005). Typology, Diachrony, and Universals of Semantic Change in Word-Formation: A Romanist's Look at the Polysemy of Agent Nouns. G. Booij, E. Guevara, A. Ralli, S. Sgroi & S. Scalise (eds.), *Morphology and Linguistic Typology, Online Proceedings of the Fourth Mediterranean Morphology Meeting (MMM4)* Catania 21-23 September 2003, University of Bologna, 2005
- Roché, M. (1997) *Briard, bougeoir et camionneur* : dérivés aberrants, dérivés possibles, in D. Corbin, B. Fradin, B. Habert, F. Kerleroux et M. Plénat (éd.), *Sillexicales* 1, pp. 241-250.
- Roché, M. (2004). Mot construit ? mot non construit ? quelques réflexions à partir des dérivés en *-ier(e)* *Verbum* 26:459-480.
- Roché, M. (2011a). Quel traitement unifié pour les dérivations en *-isme* et en *iste* ? in M. Roché, G. Boyé, N. Hathout, S. Lignon et M. Plénat, *Des unités morphologiques au lexique*, pp. 69-143.
- Roché, M. (2011b). Quelle morphologie? In M. Roché, G. Boyé, N. Hathout, S. Lignon et M. Plénat, *Des unités morphologiques au lexique*, 15-39. Paris: Hermès.
- Van Valin, R D., and Wilkins, D P. (1996). The case for 'Effector' : Case Roles, Agents, and Agency Revisited. In M. Shibatani & S. A. Thompson (éds.). *Grammatical Constructions*. Oxford: Clarendon Press. 289-322.